

Réflexions sur les enseignements de Swamiji sur le Chapitre XV de la Gîtâ (5)

Suite et fin Par Shrî François Rivière

Le Soi en soi transmigre à travers les corps

Le Seigneur obtient un corps lorsque que l'Infini est déformé comme si, au préalable il avait été conditionné par l'esprit-intellect. C'est le Jīva qui est l'entité subtile qui va, comme un Bernard-hermite investir à son tour différents corps et s'incarner dans différents environnements, qui sont commandés par son propre désir de vivre individuellement.

Le Seigneur dit qu'ainsi, « Je suis assis dans les cœurs de tous, de moi sont la mémoire, la connaissance, ainsi que leur absence. Je suis vraiment ce qui doit être connu dans tous les Védas. Je suis en effet l'auteur du Védānta et le « connaisseur des Védas... ». Le Seigneur déclare donc être installé et vivre dans les cœurs de tous les êtres vivants. Cela signifie bien sûr qu'il est présent partout. Mais en réfléchissant on constate que l'Infini ne peut être perçu que pendant la méditation et dans le « cœur » du méditant. Le cœur métaphysique dont on parle ici, désigne un esprit entraîné à ne produire constamment que des qualités positives telles que l'amour, la tolérance, la mansuétude, la charité, la bonté etc. Un esprit pacifique et joyeux, tranquille et vigilant, apte à capter les concepts les plus subtils. Le Seigneur est omniprésent mais on ne le rencontre que dans son cœur.

Ce qui est périssable et ne l'est pas.

Deux Purushas (Êtres Cosmiques) constituent ce monde, le Périssable (Kshara) et l'Impérissable (Akshara). Tous les créatures et objets constituent le premier de ces Êtres et sont appelés à périr tandis qu'on qualifie le second d'Impérissable. Swamiji a expliqué que le second est appelé Kutastha (enclume, denrée brute) car c'est à partir de lui que toute entité tire sa substance ou est forgée

Les versets 12 à 15 du Chapitre nous montrent comment la Conscience Infinie influe sur le cours du monde et vivifie le périssable :

- Prenant successivement la forme de la lumière et la chaleur du soleil, de la lune pour la fertilité de la terre et la sève des plantes, puis de la chaleur qui cuit les aliments. Celle-ci, mastiquée, gobée, sucée ou léchée peut enfin être assimilée par le corps grâce à l'effort combiné des systèmes respiratoire et digestif qui sont encore la conscience agissant dans la matière. D'où le caractère si sacré de toute nourriture que prépare le Seigneur pour chaque créature.
- Swamiji a rappelé que les perceptions et pensées sont d'autres aliments subtils, et le verset suivant indique d'ailleurs que la Conscience Infinie est aussi la conscience dans les mondes intérieurs, qui permet au mental de connaître, se souvenir, etc.

Les objets sont sous des formes diverses, la même conscience unique. Ainsi, le domaine de la matière n'est autre chose que l'Esprit lui-même. La seule différence est qu'Il a assumé une forme matérielle sous laquelle Il semble être soumis au changement et à la destruction. Dans le domaine relatif de nos expériences aussi le support inerte et temporaire est la Matière (Kshara), le Principe Conscient et Impérissable est l'Esprit (Akshara).

L'Être Ultime transcende tout

Les deux versets suivants introduisent un dernier concept, celui d'une nouvelle réalité distincte des Kshara et Akshara Purushas. On l'appelle le Purushottama (Uttama Purusha) ou Purusha Suprême. C'est cet Esprit Pur qui imprègne et soutient les trois mondes du réveil, du rêve et du sommeil profond, c'est pourquoi on dit aussi que c'est le Soi Suprême (Paramātman). Le titre d'impérissable (Akshara) avait été donné à l'Esprit pour désigner son statut lorsqu'il est associé au périssable (Kshara), mais quand le périssable (Kshara) est transcendé, ce qui reste n'est pas l'impérissable (Akshara) mais celui qui a joué les deux rôles : celui du Purusha Périssable (Kshara) et celui du Purusha Impérissable (Akshara).

En ce qui concerne mes enfants, je suis un père. En ce qui concerne mon travail et mon statut social, je vais avoir d'autres noms. Tous ces noms ne sont plus valables quand je sors de leur contexte. Mais cela ne signifie pas que je suis, en l'absence d'enfants ou de travail, un néant, une non-entité ! J'existerai toujours à titre personnel.

Nous voyons donc que le Kshara, l'Akshara et l'Uttama Purusha sont une seule et même Conscience. Ils ne sont rien d'autre que la Conscience Infinie sous diverses formes.

Le verset suivant indique que celui qui connaît l'Uttama Purusha est omniscient. De tout son être, il adore le Seigneur en tant que Uttama Purusha, Conscience Infinie. Il est omniscient dans la mesure où chaque fois qu'il perçoit, ressent ou conclut quelque chose, il sait que c'est le Principe de Conscience qui donne vie à cette expérience subtile. Celui qui a transcendé le matériel et découvert que sa nature spirituelle est la Conscience Infinie, il devient la Conscience Infinie, l'Uttama Purusha. Par conséquent, le connaisseur du Purushottama est décrit comme omniscient (sarva-vid).

Dans un tout dernier verset, Krishna nous rappelle charitablement que la science spirituelle (Brahma vidyā) reste secrète non pas parce qu'elle ne doit être enseignée à personne, mais parce que C'est une connaissance qui ne sera jamais découverte de son propre chef, par le chercheur. Celui-ci doit d'abord avoir reçu un enseignement par un Connaisseur de la réalité et l'avoir mis en pratique.

Tout au long de son exposé, Swamiji a exhorté l'auditoire à se secouer, à sortir des sentiers tout tracés des habitudes faciles de pensée. Il a recommandé une vie faite de sacrifice, de dévotion et d'étude. Cette vie active nous prépare à renoncer aux malheurs que nous réserve forcément le devenir. La fin de la classe coïncidait avec la fête chrétienne de l'Ascension ce qui fit dire à Swamiji : « C'est ici-bas qu'il nous faut faire tous nos efforts, dans l'au-delà, au pinacle, plus d'efforts ! »